



Inu-Yasha, tome 7

Rumiko Takahashi

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Inu-Yasha, tome 7 Rumiko Takahashi

Inu Yasha - Volume 7

 [Telecharger Inu-Yasha, tome 7 ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Inu-Yasha, tome 7 ...pdf](#)

Inu-Yasha, tome 7

Rumiko Takahashi

Inu-Yasha, tome 7 Rumiko Takahashi

Inu Yasha - Volume 7

Téléchargez et lisez en ligne Inu-Yasha, tome 7 Rumiko Takahashi

190 pages

Revue de presse

Depuis qu'ils se sont alliés au bonze Miroku, Inu Yasha et ses compagnons ont pris connaissance d'un nouvel ennemi, Naraku. Cependant ce dernier n'est pas qu'un nouveau rival puisqu'il semble être au coeur de l'histoire qui a mis fin à la relation entre Inu Yasha et Kikyô !

Mais le pire n'est pas là : ce volume commence d'entrée de jeu avec ce personnage énigmatique, caché par une tête de babouin, qui propose une alliance à Sesshomaru afin d'éliminer ensemble Inu Yasha. Pour cela, il lui propose même un nouveau bras, celui d'un humain dont est incrusté à l'intérieur un morceau de la perle de Shikon afin que le frère de notre héros puisse atteindre son objectif : mettre la main sur le Tessaïga.

Au coeur de ce volet nous avons donc droit à un long combat entre les deux frères où Sesshomaru semble bien prêt à tout pour réaliser son but. Tout le monde aide Inu Yasha, même Kagome prend son courage à deux mains pour venir en aide à son précieux partenaire. Mais Sesshomaru est un redoutable combattant et la bataille sera rude !

Enfin, dans l'ombre, Naraku semble surveiller son ennemi et préparer un plan obscur...

Nous voici avec un tome fort dynamique ! Ce dernier marque le retour de Sesshomaru et nous fait découvrir un peu plus Naraku, deux ennemis emblématiques de la série. Au programme nous avons donc droit à un combat intense entre les deux frères qui semblent cependant au même niveau, chacun très fort avec ses techniques prêtes à contrer celles de son rival. Si ce tome s'avère donc très plaisant à suivre, il est juste un peu dommage que les combats manquent d'originalité dans les techniques, pour l'instant on tourne un peu en rond entre les coups de sabre et les griffes de sang d'Inu Yasha, espérons que ça change à l'avenir (on a le temps il reste 49 tomes...). Sinon, l'arrivée d'un second ennemi qui semble aussi lié au passé du héros est un geste intéressant et promet une histoire qui va s'intensifier petit à petit, vivement la suite.

En clair, ce tome 7 offre pour le moment le combat le plus dantesque de la série avec en prime l'arrivée d'un nouvel ennemi. Rumiko Takashi a le mérite de faire avancer son histoire, certes lentement mais pour l'instant sûrement. Espérons que ce ne soit que le début d'une grande épopée ! (Critique de www.manga-news.com)

Présentation de l'éditeur

Une sorcière, du nom d'Urasue, kidnappe Kagome, pour s'emparer de son âme et la transférer dans le corps de Kikyô, reconstitué à l'aide d'un sort. Ainsi ressuscitée, Kikyô fait des révélations sur ce qui s'est passé il y a 50 ans. On apprend qu'un monstre, du nom de Naraku, a manigancé une querelle entre Inu-yasha et Kikyô, afin de les voir s'entre-tuer. Kagome, Inu-yasha et Shippô, rencontrent Miroku, un étrange bonze qui se joint à l'équipe pour partir à la recherche de Naraku. Biographie de l'auteur

Elle a suivi des études à l'université de Tôkyô, en vivant dans un petit appartement d'étudiant, une expérience qui lui servira pour réaliser Maison Ikkoku.

Dans la même période, et sans connaissance préalable, elle s'inscrit aux cours de scénario et dessin de Kazuo Koike (Ce grand scénariste, auteur avec Kojima de Lone wolf and cub et avec Ikegami de Crying freeman, a fondé cette célèbre école d'où sont sortis bon nombre d'auteurs de talent). Elle va suivre pendant 2 ans les cours et les conseils personnels et avisés de Kazuo Koike.

C'est avec des bases solides et la certitude que de bons personnages font de bonnes histoires qu'en 1978 elle décroche le premier prix des « jeunes artistes » de Shogakukan. La même année, Urusei Yatsura est publié dans le Shonen Sunday. Le succès de cette série n'est pas immédiat mais il devient évident qu'elle ne peut que percer professionnellement par son graphisme, son originalité et sa persévérance. Seuls ses parents ne semblent pas de cet avis et Rumiko doute beaucoup à cette époque de vaches maigres.

Une fois sur les bons rails le succès d'Urusei Yatsura ne va pas se démentir pendant les 9 années suivantes et va modifier radicalement le train de vie de Rumiko. Ce succès sera renforcé par la transposition en animé du manga dès 1981. A son apogée, le fan club d'Urusei Yatsura comptait 250 000 membres. Maison Ikkoku connu le même succès au Japon et chez nous (plus tardivement aux USA). La reconnaissance internationale vient avec sa série suivante, Ranma ½.

La série Ranma ½ introduite chez nous par le dessin animé ouvre à l'auteure le marché américain et puis européen des rayons BD. Signe de sa renommée, ses séries se rallongent (34 tomes pour Urusei yatsura, 38 pour Ranma ½, 58 pour Inu Yasha, et on ne sait pas encore où s'arrêtera Rinne, sa nouvelle série).

Elle daigne à peine prendre des assistants (elle en a eu malgré tout jusqu'à 4 au sommet de sa production dans les années 90) ce qui est fort rare et, de la même façon que Tezuka, elle se dit «mariée avec les mangas et incapable de penser à autre chose.»

Elle continue à ce jour à produire une quantité considérable de pages et à s'angoisser jusqu'à la nausée quand l'inspiration vient à manquer.

Gardant en mémoire les acquis de l'enseignement de Koike, Rumiko Takahashi cherche des noms à double ou triple sens et construit énormément la psychologie des personnages. Le nom est important parce qu'il définit en partie ce personnage. Pour elle, une histoire avec un point de départ difficile à résumer n'est pas bonne, par contre l'abondance de personnages et leurs interactions contribuent à complexifier la série suffisamment pour la rendre captivante sur la longueur.

Très connue pour ses comédies romantiques, Rumiko est également l'auteure de quelques histoire d'horreur avec la saga des Mermaid. La structure est celle d'un thriller fantastique dont la violence est clairement montrée. Takahashi voit dans ces récits une sorte de catharsis, une façon de libérer le côté sombre de sa personnalité enjouée. Elle s'est aussi mise plusieurs fois en scène dans des histoires courtes (Kemo*kobiru no nikki) parues dans le Shonen Sunday dans les années 80 et des bonus de ses recueils, non pour se plaindre du rythme de travail et des éditeurs mais pour raconter de façon cocasse quelques épisodes de son quotidien.

Download and Read Online Inu-Yasha, tome 7 Rumiko Takahashi #DVBXZ07JI0F

Lire Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi pour ebook en ligne Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi à lire en ligne. Online Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi ebook Téléchargement PDF Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi Doc Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi Mobipocket Inu-Yasha, tome 7 par Rumiko Takahashi EPub

DVBXZ07JIOFDVBXZ07JIOFDVBXZ07JIOF